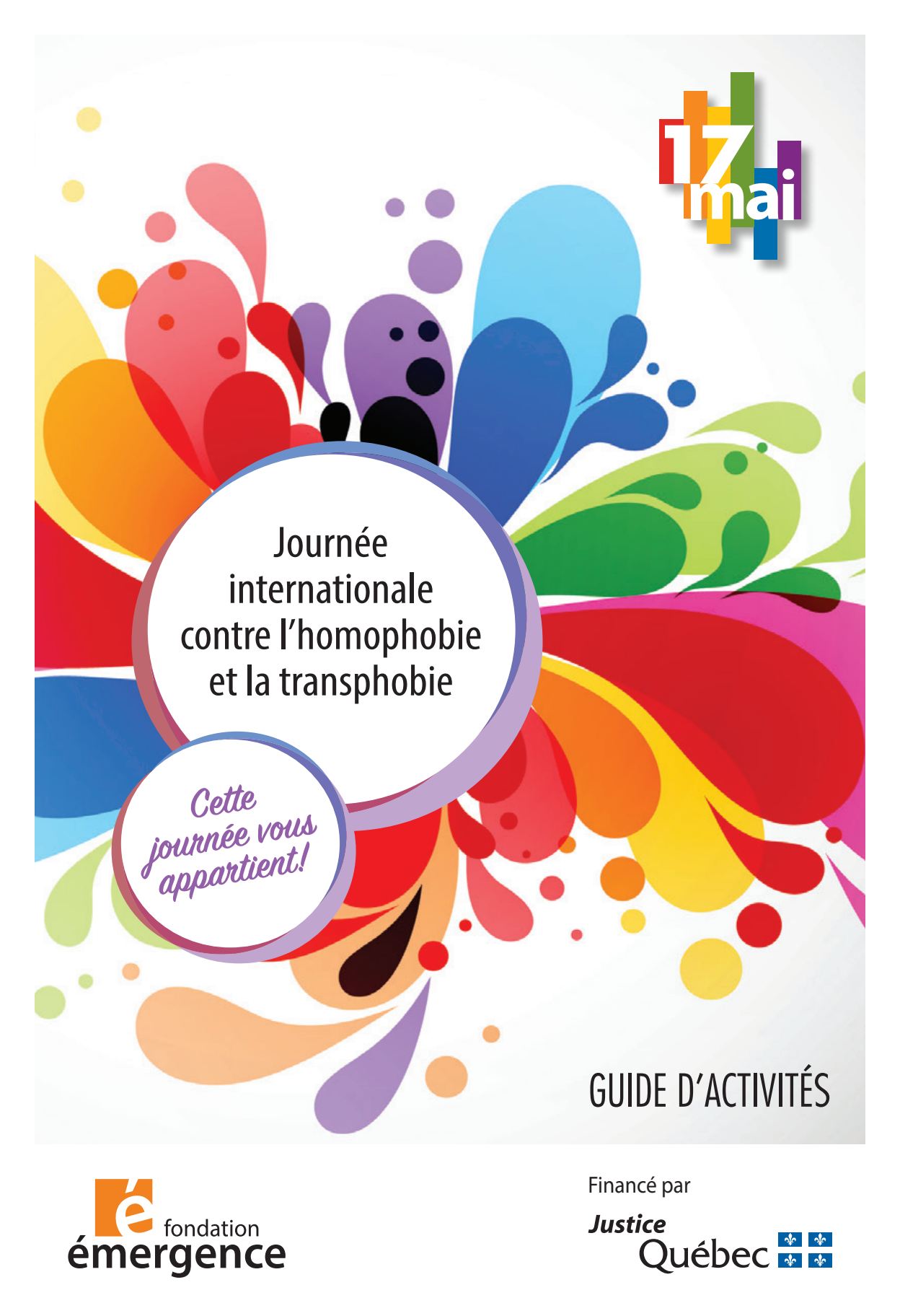




17
mai

Journée
internationale
contre l'homophobie
et la transphobie

*Cette
journée vous
appartient!*

GUIDE D'ACTIVITÉS



TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos _____ 3

Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie _____ 4

L'historique	4
Pourquoi le 17 mai?	4
La Fondation Émergence	5
Nos campagnes	6

Pourquoi participer à la Journée? _____ 8

L'homophobie et la transphobie	8
L'homophobie et la transphobie en milieu scolaire	9
Conséquences de l'intimidation, l'isolement et la discrimination	10
L'importance d'un milieu inclusif	10

Comment participer? _____ 11

17 idées pour le 17 mai	12
Exemples d'activités réalisées par des établissements au Québec	13
Activités clés en main	14
<i>Tu peux</i>	14
<i>L'histoire de Sam</i>	15
<i>Fresque murale</i>	16
<i>Tomber dans l'œil</i>	17
<i>Visionnement du film C.R.A.Z.Y.</i>	18
<i>Dépliant de sensibilisation</i>	19

Outils _____ 20

10 bonnes pratiques pour être un.e bon.ne allié.e	20
Comment réagir?	21
Déconstruire les mythes et les préjugés	23
Lexique	25
Les signes et symboles associés aux communautés LGBTQ+	28

Partenaires de ce guide _____ 30

Remerciements _____ 31

AVANT-PROPOS

Le 17 mai, Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, est une occasion idéale pour aborder à l'école les sujets de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle. Ce guide a pour but d'aider le personnel scolaire à organiser dans leur établissement une ou plusieurs activités dans le cadre de cette journée afin de créer un climat plus inclusif pour les années à venir. Vous y trouverez des activités clés en main, des ressources et des explications sur l'importance de faire de votre école un endroit sécuritaire et inclusif.



« L'ignorance est à la base de toutes les discriminations ; les diversités sexuelles et de genres n'échappent pas à la règle. Seule l'éducation peut vaincre ces injustices. En 2003, la Fondation Émergence a créé une journée thématique consacrée à la lutte contre l'homophobie, devenue depuis la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. Avec le soutien du monde de l'éducation, nous avons fait reculer les frontières de l'intolérance, et plusieurs jeunes filles et jeunes garçons sont enfin mieux acceptés dans leur milieu. Ce qui était inacceptable est maintenant toléré et progressivement, nous arrivons à une véritable acceptation.

Malgré ces avancées remarquables, il nous faut continuer ce travail d'éducation qui permettra à terme une véritable inclusion des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et trans. Quelles que soient nos différences, nous voulons tous être aimés tels que nous sommes. Que l'on soit enseignant.e, élève ou étudiant.e, nous méritons tous un milieu de vie où il est possible d'être heureux et de s'épanouir

Merci à tous ceux et celles qui font grandir nos sociétés. »

Laurent McCutcheon

Président fondateur de la Fondation Émergence
et initiateur de la Journée internationale
contre l'homophobie et la transphobie

Une grammaire épïcène est utilisée tout au long de ce guide. Ainsi, l'emploi de formules neutres comme « personnes » ou « personnel scolaire » a été favorisé, et les mots comme « étudiants » ont été transformés en « étudiant.e.s ». Vous trouverez également certains mots comme « illes » à la place de « ils » ou « celles » à la place de « ceux ».

JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

L'HISTORIQUE

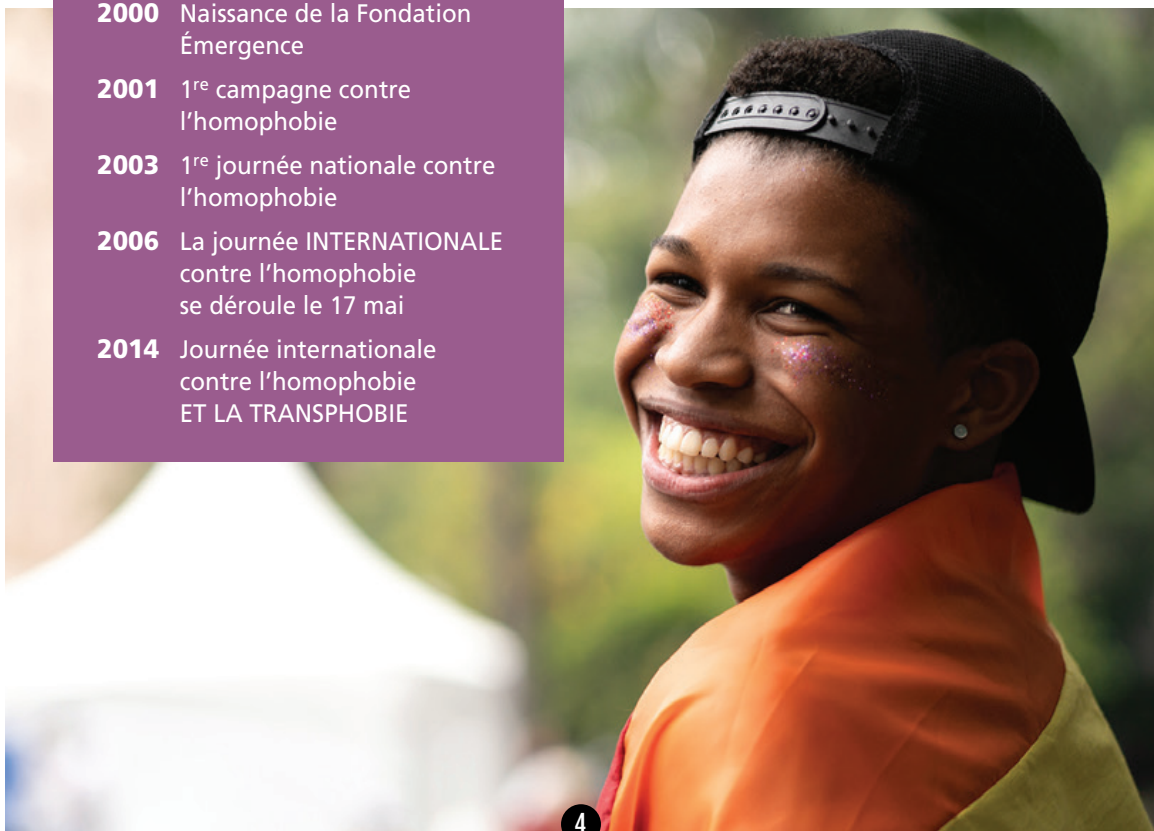
La tenue d'une journée thématique annuelle dédiée à la lutte contre l'homophobie est une idée québécoise, née en 2003, à l'initiative de la Fondation Émergence. Grâce à la complicité de nos partenaires, cet événement s'est étendu à la Belgique, à la France et à plusieurs autres pays pour devenir une journée internationale. Au fur et à mesure des années, il a évolué et a abordé de nombreux enjeux. Chaque année, les campagnes mises en place au cours de cette journée contribuent à combattre la discrimination dans notre société et dans le monde.

POURQUOI LE 17 MAI?

Le 17 mai est une date symbolique. En effet, l'homosexualité a été retirée de la liste des maladies mentales de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le 17 mai 1990.



- 2000** Naissance de la Fondation Émergence
- 2001** 1^{re} campagne contre l'homophobie
- 2003** 1^{re} journée nationale contre l'homophobie
- 2006** La journée INTERNATIONALE contre l'homophobie se déroule le 17 mai
- 2014** Journée internationale contre l'homophobie ET LA TRANSPHOBIE





LA FONDATION ÉMERGENCE

LA MISSION

La Fondation Émergence a pour mission d'éduquer, d'informer et de sensibiliser la population aux réalités des personnes se reconnaissant dans la diversité sexuelle et la pluralité des identités et des expressions de genre. Cela inclut, mais ne se limite pas aux personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles, trans, queer, intersexes, bispirituelles (2S), etc.

À cet effet, la Fondation vise au Québec, au Canada et à l'international à :

- favoriser leur inclusion dans la société;
- contrer l'homophobie, la transphobie, la discrimination et les préjugés envers ces personnes;
- promouvoir l'égalité juridique et sociale et le respect de leurs droits;
- contribuer à leur bien-être et leur épanouissement, ainsi que celui de leurs proches tout au long de leur vie;
- identifier les enjeux et les besoins émergents afin d'y répondre.

L'ORGANISATION DE LA JOURNÉE

La Fondation Émergence fait la promotion de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, qui se tient tous les 17 mai, en solidarité avec les organisations et les personnes de par le monde qui soulignent cet événement dans leur milieu.

Plus précisément, la Fondation Émergence :

- met en place des partenariats avec d'autres organismes traitant des enjeux de la campagne annuelle;
- produit du matériel informatif (dépliants, pages internet, vidéos, etc.);
- distribue du matériel de sensibilisation et d'information dans tous les milieux;
- conçoit des campagnes de communication;
- incite et encourage les personnes, les groupes et les partenaires à organiser des activités dans leur milieu en mettant à leur disposition des idées, guides et outils;
- promeut la recherche et la lutte contre l'homophobie et la transphobie en aidant d'autres organismes à but non lucratif.

NOS CAMPAGNES



Visuel de la campagne 2018 :
Afficher ses couleurs peut
encore être un crime

- 2018 Afficher ses couleurs peut encore être un crime**
Les droits des personnes LGBT dans le monde
- 2017 Peu importe le genre**
Les personnes trans
- 2016 L'homophobie et la transphobie affectent tous les âges**
Les personnes âgées LGBT
- 2015 Les allié.e.s affichent leurs couleurs**
Les allié.e.s des personnes LGBT
- 2014 J'aime mes deux mamans, j'aime mes deux papas**
L'homoparentalité
- 2013 Combattez le virus de l'homophobie et de la transphobie**
L'homophobie et la transphobie sur Internet et dans les médias sociaux
- 2012 La diversité sexuelle et de genre, ça rapporte!**
Le monde du travail
- 2011 Couple de même sexe – Une histoire d'amour**
Les relations amoureuses
- 2010 Briser le silence – L'homophobie et la transphobie nuisent au monde du sport**
Le sport
- 2009 L'homosexualité n'a pas de frontières**
L'universalité de l'homosexualité
- 2008 L'homosexualité et la transidentité ne sont PAS des maladies!**
La santé
- 2007 On ne choisit pas son orientation sexuelle**
L'éducation
- 2006 L'homophobie se cache**
Le travail
- 2005 Présumée hétérosexuelle – Présumé hétérosexuel**
La famille
- 2004 Déclaration de guerre à l'homophobie**
L'engagement
- 2003 Choquant? Pour les homophobes!**
Lancement de la journée

Couple de même sexe
Une histoire d'amour



é fondation
émergence

17 mai
Journée internationale
contre l'homophobie
et la transphobie

organisé avec
Justice
Québec

homophobie.org

ACCEPTÉ()

Peu importe le genre.



**COMBATTRE LA
TRANSPHOBIE**
www.transphobie.ca

Fondation
Émergence

Partenaires officiels

BANQUE NATIONALE

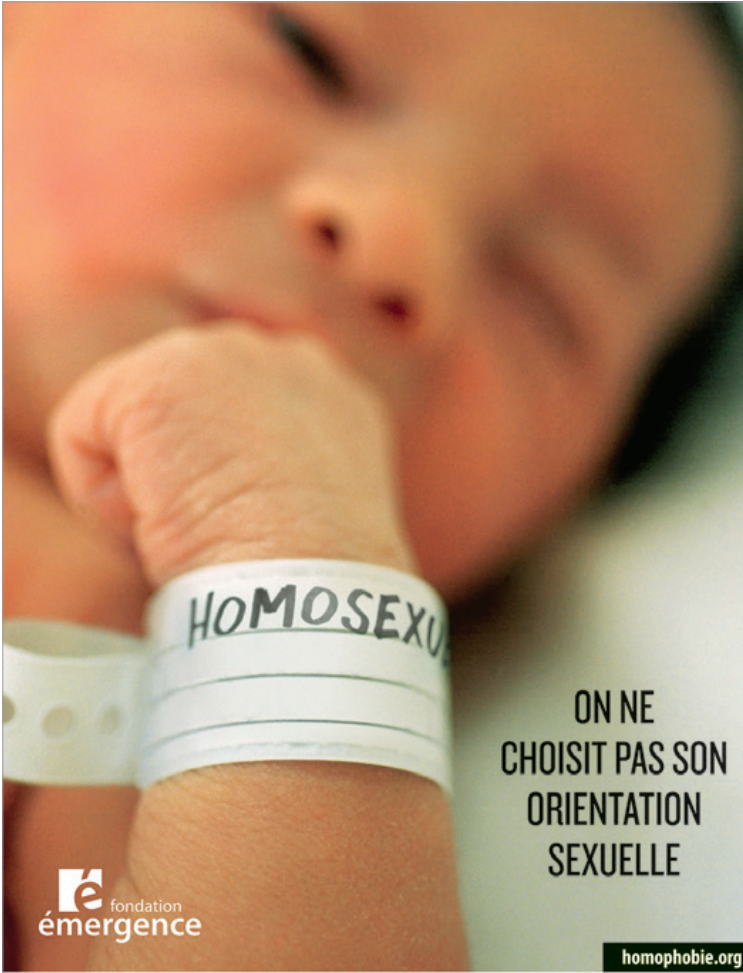
Québec
lg2

Montreal

IBM

Yaggo
LGBT

17 MAI
JOURNÉE INTERNATIONALE
CONTRE L'OMOPHOBIE
ET LA TRANSPHOBIE



**ON NE
CHOISIT PAS SON
ORIENTATION
SEXUELLE**

é fondation
émergence

17 mai
Journée internationale
contre l'homophobie
et la transphobie

En partenariat avec
Justice
Québec

homophobie.org

CHOQUANT?
Pour les homophobes!



é fondation
émergence

17 mai
Journée internationale
contre l'homophobie
et la transphobie

organisé avec
Justice
Québec

homophobie.org

**J'aime
mes deux papas!**



é fondation
émergence

17 mai
Journée internationale
contre l'homophobie
et la transphobie

En partenariat avec
Justice
Québec

homophobie.org

POURQUOI PARTICIPER À LA JOURNÉE?

En organisant des activités pour le 17 mai (et le reste de l'année), vous démontrez à vos étudiant.e.s LGBTQ+ qu'illes ont leur place dans votre classe et à leurs camarades non-LGBTQ+ que l'homophobie et la transphobie ne seront pas tolérées dans votre établissement. Par ailleurs, en créant un climat plus inclusif tout au long de l'année vous permettrez à tous.tes vos élèves de se sentir accepté.e.s et respecté.e.s et ainsi, d'améliorer leurs résultats scolaires.

En étant vous-même un.e allié.e des communautés LGBTQ+, vous montrez le bon exemple aux jeunes qui vous entourent et formez ainsi les allié.e.s de demain.

L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

Homophobie : « Attitudes négatives envers l'homosexualité, pouvant mener à la discrimination, directe ou indirecte, envers les gais, les lesbiennes, les personnes bisexuelles, ou à l'égard des personnes perçues comme telles. »¹



Transphobie : « Attitudes négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, directe ou indirecte, envers des personnes transsexuelles, transgenres ou travesties, ou à l'égard de toute personne qui transgresse le genre, le sexe ou les normes et représentations relatives au genre et au sexe. »²

L'homophobie et la transphobie ne concernent pas que les personnes homosexuelles ou trans, mais peuvent affecter toute personne dont l'apparence ou le comportement ne se conforme pas aux stéréotypes de genre.

LE MOT HOMOPHOBIE

Les dictionnaires ne font référence à l'homophobie que depuis peu. En effet, ce n'est qu'à la fin des années 1990 que le terme a été intégré dans les différents dictionnaires français : en 1997 pour Le Petit Robert et en 1998 pour le Larousse.

Sont considérées comme des variantes de l'homophobie :

- la biphobie : aversion envers la bisexualité ou envers les personnes bisexuelles;
- la gaïphobie : aversion envers l'homosexualité masculine ou envers les hommes homosexuels;
- la lesbophobie : aversion envers l'homosexualité féminine ou envers les femmes lesbiennes.

L'homophobie et la transphobie se manifestent sous différentes formes (verbale, physique, systémique). Elles peuvent être conscientes ou inconscientes et même intériorisées.

¹ Plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie et la transphobie 2017-2022 : pour un Québec riche de sa diversité. (2017). Québec: Justice (Québec.), p.27.

² Ibid

LE MOT « TAPETTE »

« Désigne de longues brindilles de bois qu'on utilisait pour éloigner les mouches et qu'on rassemblait pour le bûcher sur lequel les sodomites et les sorcières étaient brûlés vivants. C'est à partir du 12^e siècle que les homosexuels, connus à cette époque sous le nom de sodomites, et les lesbiennes, nommées les sorcières, subissaient ce sort. Le mot "tapette" tirerait donc son origine de ces brindilles de bois. Le mot anglais "faggot", également une insulte pour les gais, tirerait également son origine de cette pratique puisque les tapettes de bois rassemblées étaient appelées "fagot" de bois. De plus, les bulbes de fenouil jetés sur le feu et donc utilisés pour masquer l'odeur de la chair brûlée se disent "*finocchio*" en italien qui est une insulte utilisée en italien au même titre que "tapette" en français ou "faggot" en anglais. Ces trois termes péjoratifs sont encore utilisés aujourd'hui pour désigner les homosexuels. »³

Il est important d'aborder les discriminations de façon intersectionnelle, certaines combinaisons identitaires rendent les personnes encore plus susceptibles d'être victimes de discrimination, d'intimidation et d'exclusion sociale. Par exemple une jeune personne croyante peut se sentir exclue des groupes LGBTQ+ à cause de sa religion et avoir du mal à vivre son orientation sexuelle ou son identité de genre au sein de sa communauté religieuse.

L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE EN MILIEU SCOLAIRE

Selon une étude réalisée en 2010 au Québec⁴ auprès d'étudiant.e.s au secondaire :

- 86,5 % des répondant.e.s affirment entendre souvent ou à l'occasion des remarques négatives ou discréditant la diversité sexuelle (« c'est gai », « c'est fif »...);



- 38,6 % des élèves interrogé.e.s disent avoir personnellement été victime d'au moins une situation ou un événement à caractère homophobe, parce qu'ils sont (ou sont perçu.e.s comme) gais, lesbiennes ou bisexuel.le.s. Cependant, la plupart de ces agressions ne sont pas dénoncées. Dans son étude, Line Chamberland a conclu : « La grande majorité des élèves ne dénoncent pas les incidents dont ils sont victimes par crainte de répercussions négatives, par peur de passer pour un mouchard, parce qu'ils croient que rien ne sera fait pour corriger la situation ou parce qu'ils estiment que l'événement en question n'est pas assez grave pour justifier une dénonciation. »⁵

Selon une étude de Égale Canada⁶ publiée en 2011, 89,8 % des étudiant.e.s trans interrogé.e.s entendaient régulièrement des commentaires négatifs sur l'identité de genre ou des commentaires transphobes.

3 Apprendre le respect de la diversité. (2010). Coalition des familles homoparentales. p.29.

4 Chamberland, L. (2010). *L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaires*.

5 Ibid

6 Taylor, C. & Peter, T., with McMinn, T.L., Elliott, T., Beldom, S., Ferry, A., Gross, Z., Paquin, S., & Schachter, K. (2011). Every class in every school: The first national climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian schools. Final report. Toronto, ON: Egale Canada Human Rights Trust.



CONSÉQUENCES DE L'INTIMIDATION, L'ISOLEMENT ET LA DISCRIMINATION

À cause des différentes violences physiques et psychologiques dont sont victimes les personnes LGBTQ+, les membres de ces communautés sont plus vulnérables face aux idéations suicidaires, à l'abus de substances et à l'itinérance.

- Environ 30 % des jeunes itinérant.e.s au Canada sont LGBT.⁷
- Le taux de tentatives de suicide chez les jeunes lesbiennes, gais et bisexuel.le.s est 3 fois plus élevé que chez leurs camarades hétérosexuel.le.s. Cette statistique est encore plus alarmante pour les jeunes trans, puisqu'il est estimé qu'un tiers d'entre eux ont déjà tenté de se suicider.⁸
- Le nombre moyen de jours d'absentéisme s'élève à 5,3 du côté des élèves hétérosexuel.le.s et des élèves LGBQ non victimisé.e.s, et à 11,0 pour les personnes victimisé.e.s.⁹
- Les élèves LGBTQ en général sont plus nombreux.ses à ne pas souhaiter poursuivre leurs études au-delà du secondaire.¹⁰

L'IMPORTANCE D'UN MILIEU INCLUSIF

La tolérance, ça ne suffit pas!

« Tolérer », tel que défini dans le dictionnaire

Larousse, c'est « Permettre quelque chose bien que ce ne soit pas conforme au règlement, au statut, à la loi, etc. ». Parmi ses synonymes, on retrouve « supporter », « endurer » et même « subir », mais pas « aimer » ou « respecter ».

Après des années de progrès législatifs, la situation peut paraître réglée. Ce n'est pas le cas. Le but ultime de la lutte contre l'homophobie et la transphobie ne devrait pas être l'absence de violences explicites, mais plutôt l'acceptation de la diversité sexuelle et de genre et l'inclusion des personnes qui en sont issues.

Une politique de protection de vos étudiant.e.s pourrait faire une grande différence!

D'après une étude réalisée au Canada en 2011¹¹, les politiques anti-homophobie avaient un impact positif notoire sur la vie des étudiant.e.s LGBT. Dans les écoles ayant une politique anti-homophobie, les étudiant.e.s étaient plus susceptibles de parler d'enjeux LGBT à leurs camarades et à leur professeur.e.s (+12 à 13 %), les étudiant.e.s étaient plus susceptibles de trouver que leur école devenait moins homophobe d'année en année (+17,3 %) et moins susceptibles d'entendre des mots injurieux liés à la diversité sexuelle et de genre (-14,7 %).

⁷ Gaetz, S., Grady, K., Kidd, S. & Schwan, K. (2016). Without a home : the National Youth homelessness survey. Toronto Ontario: Canadian Observatory on Homelessness Press.

⁸ Interligne (2014). FICHE SYNTHÈSE SUR LE SUICIDE LES RÉALITÉS DES JEUNES LGBT. [en ligne] Montréal.

⁹ Chamberland, L. (2010). L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaires.

¹⁰ Ibid

¹¹ Taylor, C. & Peter, T., with McMinn, T.L., Elliott, T., Beldom, S., Ferry, A., Gross, Z., Paquin, S., & Schachter, K. (2011). Every class in every school: The first national climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian schools. Final report. Toronto, ON: Egale Canada Human Rights Trust.

COMMENT PARTICIPER?

Vous pouvez participer à la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie de plusieurs façons. Dans cette rubrique, vous trouverez des idées simples à réaliser, des exemples d'activités tirés des années précédentes et des activités clés en main proposées par nos partenaires LGBTQ+.

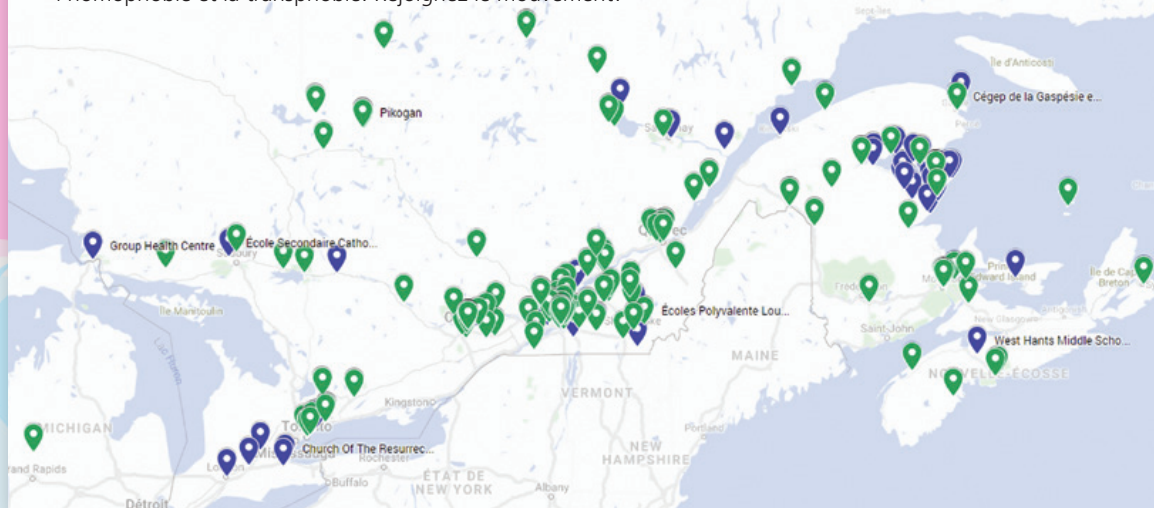
L'une des façons les plus simples de participer est de commander gratuitement le matériel de sensibilisation produit par la Fondation Émergence sur **homophobie.org**. Vous pouvez également partager notre contenu numérique sur vos réseaux sociaux ou faire un don pour que nous puissions continuer à offrir notre matériel gratuitement et à créer de nouvelles campagnes.

« Le meilleur aboutissement de l'éducation est la tolérance. »

Helen Keller

Activiste sourde et aveugle,
première personne handicapée
à obtenir un diplôme
universitaire.

Des centaines d'établissements scolaires nous ont fait part de leur participation à la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. Rejoignez le mouvement!





17 IDÉES POUR LE 17 MAI

COMMANDEZ
NOTRE MATÉRIEL DE
SENSIBILISATION (AFFICHES,
DÉPLIANTS, AUTOCOLLANTS ET
GUIDES) GRATUITEMENT SUR
homophobie.org

- 1 Organiser des **kiosques** avec du matériel d'information.
- 2 Poser des **affiches** de la campagne annuelle de lutte contre l'homophobie et la transphobie; mettre de la documentation à la disposition des élèves.
- 3 Demander une **résolution** pour protéger, dans les écoles publiques, les élèves lesbiennes, gais, bisexuel.le.s, trans ou qui sont perçu.e.s comme tels
Ex : clause contre l'homophobie et la transphobie dans le règlement de l'école.
- 4 Lancer une **campagne ou une pétition pour le respect des personnes trans** dans l'école.
Ex : respect des noms et prénoms des élèves, des parents et professeur.e.s; accès pour les élèves à des toilettes et espaces pour se changer qui respectent leur identité de genre, etc.
- 5 Organiser une **levée de drapeau** avec le drapeau arc-en-ciel ou avec le drapeau trans.
- 6 Organiser une **conférence** thématique.
- 7 Mettre en place une **collecte de fonds**.
- 8 Faire une **activité artistique ou manuelle** autour du drapeau arc-en-ciel ou du drapeau trans.
- 9 Demander une **dérogation** pour que les élèves puissent porter, lors du 17 mai, un chandail d'une des couleurs du drapeau arc-en-ciel, symbole des communautés LGBTQ+, soit : le rouge, l'orange, le jaune, le vert, le bleu et le mauve.
- 10 Inviter un.e **intervenant.e** en classe.
- 11 Proposer aux étudiant.e.s de faire une **présentation** en lien avec des thématiques LGBTQ+ (auteur.e.s LGBTQ+, avancée des droits LGBTQ+ dans l'histoire, situation des LGBTQ+ dans le monde, débat sur les droits LGBTQ+, etc.).
- 12 Proposer aux étudiant.e.s de s'engager personnellement contre l'homophobie et la transphobie en signant une **pétition**.
- 13 **Encourager** les étudiant.e.s à inviter leur partenaire de même sexe lors du bal de fin d'année et à se présenter dans une tenue qui correspond à leur identité et expression de genre.
- 14 Organiser une **discussion** autour d'une œuvre abordant les enjeux LGBTQ+ (livre, film, œuvre d'art, chanson, etc.).
- 15 **Lire un livre LGBTQ+ en classe** (livre jeunesse, poème, extrait d'un roman, etc.).
- 16 Mettre en évidence **dans la bibliothèque de l'école des livres** traitant de l'intimidation ou des personnes LGBTQ+. S'il n'y en a pas, c'est l'occasion de s'en procurer.
- 17 Montrer une **vidéo ou un extrait de film** qui aborde des enjeux LGBTQ+.



École des Rives



EXEMPLES D'ACTIVITÉS RÉALISÉES PAR DES ÉTABLISSEMENTS AU QUÉBEC

École des Rives

- Achats de livres LGBTQ+ pour la bibliothèque;
- Formation pour l'ensemble du personnel;
- Concours de slogans. Le slogan gagnant a été inscrit dans les escaliers centraux de l'école peints aux couleurs du drapeau arc-en-ciel;
- Activité auprès des élèves animée par Interligne, GRIS-Montréal et le NÉO;
- Port de chandails démontrant l'inclusion de Des Rives;
- Hissage du drapeau arc-en-ciel sur les mats à l'extérieur de l'école durant la semaine du 17 mai, accompagné par des décorations et de la musique thématique dans l'école.

Polyvalente Quatre-Vents

- Un cupcake pour la cause : Sur la place centrale, remise de cupcakes arc-en-ciel et d'autocollants;
- Signature par les élèves d'une banderole les engageant à agir face à des gestes ou des paroles homophobes;
- Témoignage d'un ancien élève transgenre sur l'heure du dîner.

École secondaire Georges-Vanier

Kiosque de sensibilisation organisé par le comité exécutif du conseil des élèves de l'école, où illes ont pu :

- Exposer une corde à linge d'informations concernant la communauté LGBTQ+;
- Distribuer des épingles à linge « Alliés » à porter le 17 mai lors de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie;
- Inviter les élèves à épingler des messages de promotion de la tolérance sur un « mur à mots » pour célébrer la diversité sous toutes ses formes;
- Distribuer des bonbons réglisses arc-en-ciel;
- Recueillir des dons pour la Fondation Émergence.

REJOIGNEZ
LES CENTAINES
D'ÉTABLISSEMENTS QUI
PARTICIPENT CHAQUE ANNÉE
ET INFORMEZ-NOUS DE VOTRE
PARTICIPATION SUR

homophobie.org
/participer

TU PEUX!

ACTIVITÉ PROPOSÉE PAR LA COALITION
DES FAMILLES LGBT

PUBLIC CIBLE : ÉCOLES PRIMAIRES

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 30 À 45 MINUTES
(SELON LA DURÉE DES CONVERSATIONS)



1. Projection des photos de Franklin Delano Roosevelt (10 min)

Expliquez qu'il y a encore cent ans, les garçons et les filles étaient habillés de la même façon jusqu'à 7 ans, à savoir en robe blanche, car c'était pratique à enfiler et à laver.



2. Associez des expressions au masculin ou au féminin (20 min)

Tracez trois colonnes au tableau : « masculin » / « les deux » / « féminin », demandez aux élèves de classer les expressions tirées de l'album *Tu Peux* dans une colonne. Accrochez les expressions au tableau au fur et à mesure.

3. Discussion à partir de l'album *Tu peux* d'Élise Gravel (25 min)

4. Réalisez une affiche « Tu peux! » (90 min)

Chaque élève tire le nom de quelqu'un dans la classe. Invitez les élèves à dire à la personne qui a tiré leur prénom ce qu'on leur a déjà interdit de faire parce qu'ils étaient un garçon ou une fille. Chaque élève réalise un dessin à la manière d'Élise Gravel à partir de l'anecdote de leur camarade. Exposez les dessins dans la classe et demandez aux élèves ce qu'elles ont retenu de cette activité.

Pour trouver l'activité au complet et en format imprimable (y compris l'album *Tu peux*), rendez-vous sur www.famillesLGBT.org/outils dans la rubrique « Activités à faire en classe : préscolaire-primaire ».

L'HISTOIRE DE SAM

ACTIVITÉ PROPOSÉE PAR :
ENFANTS TRANSGENRES CANADA
PUBLIC CIBLE : ÉCOLES PRIMAIRES
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 30 À 45 MINUTES
(SELON LA DURÉE DES CONVERSATIONS)



L'activité proposée vise à initier les enfants au parcours de Sam, un personnage fictif créé afin d'illustrer ce à quoi pourrait ressembler un parcours de questionnement de genre et de transition chez un enfant.

Déroulement

1. Visionner en ligne le court métrage *L'histoire de Sam* (4 minutes environ) disponible sur <http://bit.ly/histoiredesam>;
2. Suite au visionnement, demandez aux enfants de remplir le tableau proposé ci-dessous afin d'identifier les réactions suscitées par le visionnement;

3. En grand groupe, demandez aux enfants de lire ce qu'ils ont écrit sur leur feuille et questionnez-les sur le « pourquoi ». Cette question permettra d'aborder certains préjugés chez les jeunes, en plus d'arriver à une compréhension commune de la situation de Sam;
4. Suite à la discussion, vous pouvez réécouter le court métrage à lumière des discussions et évaluer la différence de réception chez vos élèves.

*Retrouvez la feuille d'exercice en format imprimable et la vidéo *L'histoire de Sam* sur enfantstransgenres.ca ou écrivez à coordo@enfantstransgenres.ca

Ce que j'ai compris	Ce qui m'a touché
Ce qui me questionne	Ce que je retiens

FRESQUE MURALE

ACTIVITÉ PROPOSÉE PAR INTERLIGNE

PUBLIC CIBLE : ÉCOLES PRIMAIRES
ET SECONDAIRES

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 1 JOURNÉE



Cette activité consiste à peindre sur un mur de l'école des images représentant la diversité. Cela permettra de sensibiliser l'école à ce qu'implique le terme « diversité » (genre, sexe, orientation sexuelle, culture, etc.).

Déroulement

1. Demander à la direction de l'école la possibilité de peindre un mur de l'école et faire approuver un budget pour le matériel;
2. Trouver des élèves ayant du talent pour la peinture ou le graffiti;
3. Faire un appel de dessins, sous forme de concours, par exemple;
4. Faire une réflexion sur la diversité et comment elle sera représentée dans la fresque (voir les pistes de réflexion disponibles en ligne);
5. Se procurer le matériel nécessaire;
6. Peindre la murale;
7. Dévoiler la murale;
8. Écrire un article concernant la murale dans le journal de l'école.

Pour avoir accès au Recueil d'activités du programme Alliances genres, identités et sexualités (AGIS), rendez-vous sur <http://agis.interligne.co/trousse>.

TOMBER DANS L'ŒIL

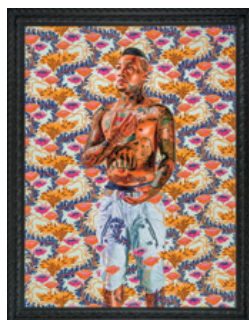
ACTIVITÉ PROPOSÉE PAR LA
FONDATION ÉMERGENCE ET LE MUSÉE
DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

PUBLIC CIBLE : ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES

DURÉE APPROXIMATIVE : 75 MIN



Et si les personnages d'œuvres d'art pouvaient parler? Inspirée de notre vidéo éducative réalisée en collaboration avec le Musée des beaux-arts, cette activité donne la parole à des couples imaginaires. Les monologues, inspirés de témoignages de jeunes LGBTQ+ font parler des œuvres artistiques, et les jeunes par la même occasion.



Kehinde Wiley
Siméon le Dieu-récepteur – 2015
Huile sur toile. MBAM, achat, legs
Horsley et Annie Townsend, fonds
de la famille Appel à la mémoire de
Bram et Bluma Appel



Catherine Opie
Richard – 1994
Épreuve à développement
chromogène, 5/8. MMFA,
achat, fonds de la Campagne
du Musée 1988-1993

Déroulement

1. **Discussion de groupe sur la diversité sexuelle** (5 min)
2. **Visionnement du court-métrage *Tomber dans l'œil, regards sur la diversité sexuelle*** (10 min)
3. **Appréciation orale en groupe du court-métrage** (5 min)

4. **Observation et discussion de groupe sur les œuvres à l'étude*** (5 min)

5. **Préparation** (15 min)

Les élèves forment des équipes de deux. L'enseignant.e attribue un duo de monologues à chaque équipe. En justifiant leurs choix à l'aide d'indices tirés de leur monologue, chaque membre de l'équipe associe son texte à une des œuvres présentées, chaque équipe liant ainsi un duo de monologues à une paire d'œuvres. Les élèves travaillent sur l'interprétation de leur monologue en clarifiant les intentions, le sous-texte, les états d'esprit et les émotions de leur personnage.

6. **Lecture interprétée devant la classe** (30 min)

7. **Discussion de groupe sur l'expérience vécue** (5 min)

*Retrouvez l'activité au complet, y compris des guides de conversations, les liens vers les œuvres, les monologues et la vidéo *Tomber dans l'œil, regards sur la diversité sexuelle* sur le site **homophobie.org** dans la section La journée/participer et sur **educart.ca**.

N.B. Ces œuvres ne sont pas libres de droits et doivent être présentées via le site Éducart uniquement.

VISIONNEMENT DU FILM C.R.A.Z.Y.

ACTIVITÉ PROPOSÉE PAR LE COMITÉ POUR
LA DIVERSITÉ SEXUELLE ET DE GENRE DE LA
CENTRALE DES SYNDICATS DU QUÉBEC

PUBLIC CIBLE : ÉCOLES SECONDAIRES

DURÉE APPROXIMATIVE : 2 H 55 MIN



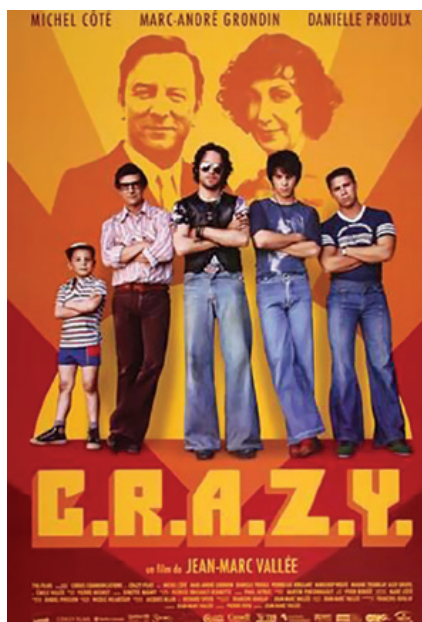
Déroulement

1. Faites visionner le film *C.R.A.Z.Y.* aux élèves (2h10). Demandez-leur de prendre des notes pour pouvoir répondre aux questions de la première fiche (disponible en ligne);
2. Une fois le visionnement du film terminé, demandez aux élèves de compléter individuellement les questions dans le cahier de l'élève (disponible en ligne);
3. Par la suite, placez-les en équipes de deux pour qu'ils partagent et expliquent leurs réponses;
4. Revenez en groupe sur le film et ces questions, tout en faisant des liens avec les activités réalisées précédemment.

Pour retrouver l'activité au complet et en format imprimable, téléchargez le cahier du professeur et le cahier de l'élève sur le site homophobie.org ou sur le site de la CSQ.

Cette activité est issue du *Cahier de l'enseignant et de l'enseignante Film* : « *C.R.A.Z.Y.* » de Jean-Marc Vallée.

Retrouvez cette activité et plusieurs autres sur : <http://www.diversite.lacsq.org/ressources/nouveaux-guides-pedagogiques-litterature-jeunesse-secondaire/>



DÉPLIANT DE SENSIBILISATION

ACTIVITÉ PROPOSÉE PAR LE GRIS-MONTRÉAL

PUBLIC CIBLE : ÉCOLES SECONDAIRES

DURÉE APPROXIMATIVE :
TROIS PÉRIODES DE 75 MIN



Cette activité se base sur des textes de *Modèles recherchés : Activités pour démystifier l'homosexualité et la bisexualité en classe*, disponible en vente auprès du GRIS. Pour plus d'informations, visitez <https://www.gris.ca/modeles/>

Déroulement

1. À partir des témoignages issus du livre *Modèles recherchés*, les élèves dressent une liste des types d'homophobie présents dans les textes;
2. Parmi cette liste, les étudiant.e.s choisissent une forme d'homophobie;
3. La classe entame une réflexion pour trouver des façons de sensibiliser le public visé, dans le but de créer un dépliant de sensibilisation à la lutte contre l'homophobie;

4. Avec l'aide du document *Contenu du dépliant* (disponible en ligne), les équipes élaborent un plan, établissent une première ébauche, puis passent en révision;
5. Une fois le dépliant terminé, il peut être distribué ou publié dans des médias appropriés.

Retrouvez une grille d'évaluation du projet et des fiches détaillées sur le contenu, la réalisation et la mise en page du dépliant dans le guide pédagogique *Modèles recherchés*.

OUTILS

10 BONNES PRATIQUES POUR ÊTRE UN.E BON.NE ALLIÉ.E

Voici quelques gestes simples que vous pouvez adopter pour rendre votre environnement plus inclusif et plus accueillant pour les personnes LGBTQ+. N'oublions pas que les personnes LGBTQ+ représentent plus d'une personne sur dix. Il faut rajouter à cela les familles et proches de ces personnes, qui sont aussi touchées par l'homophobie et la transphobie.

1. **Afficher son soutien.** Vous pouvez démontrer votre soutien et faire en sorte que les jeunes LGBTQ+ se sentent moins seul.e.s en posant des affiches et des autocollants dans votre classe ou en incluant la diversité sexuelle et la pluralité des genres dans votre enseignement (ex : faire un énoncé d'exercice avec une famille homoparentale ou parler de personnalités historiques LGBTQ+).
2. **Éviter les présomptions.** Évitez les généralisations qui renforcent les stéréotypes et risquent d'exclure certaines personnes. Il n'est pas vrai que toutes les filles auront un amoureux quand elles grandiront, ou que tout enfant a un papa et une maman.
3. **Utiliser du vocabulaire inclusif.** Que ce soit à l'oral ou à l'écrit, dans vos interactions avec les jeunes ou dans les formulaires pour les parents, tentez d'utiliser du vocabulaire inclusif (ex : « parents » au lieu de « père et mère », laissez une case « autre » pour le genre dans les formulaires).
4. **Ne pas tolérer les remarques ou les blagues homophobes ou transphobes.** Parfois, ne rien dire peut revenir à cautionner. La prochaine fois que vous entendez des mots injurieux ou des propos discriminatoires ou blessants envers les personnes LGBTQ+, essayez d'intervenir (trouvez des exemples dans la section suivante). Gardez à l'esprit qu'il est extrêmement probable qu'une personne dans votre auditoire soit LGBTQ+ ou proche d'une personne LGBTQ+.
5. **S'informer.** Il existe beaucoup de ressources à votre disposition pour en savoir plus sur les identités et les enjeux des personnes LGBTQ+, comme le site homophobie.org. Vous pouvez également demander à un organisme de venir effectuer une formation dans votre établissement.
6. **Écouter les personnes concernées.** Les expériences peuvent varier énormément d'une personne à l'autre et chaque individu a une identité et une façon d'exprimer cette identité différente. Il est par exemple important de respecter les pronoms et prénoms choisis par chaque étudiant.e.



Visuel de la campagne : Les allié.e.s montrent leurs couleurs



7. Apprendre de ses erreurs.

Il arrive à tout le monde de se tromper, il suffit souvent d'un simple « pardon » et de se corriger, et la personne en face de vous appréciera votre effort.

8. **Prendre conscience de ses privilèges pour aider les autres.** Cela ne veut pas dire avoir honte de son identité ou dire que la vie a forcément été facile si une personne n'est pas LGBTQ+, issue de la diversité culturelle et en situation de handicap. Il s'agit plutôt de dire que nos expériences de vie varient et que, de par notre appartenance à certains groupes (ex : hétérosexuel, cisgenre, de classe aisée, etc.), nous n'avons pas vécu certaines expériences qui auraient pu changer notre façon de voir le monde. Ex : une personne hétérosexuelle ne s'est probablement jamais demandé si elle allait se mettre en danger en tenant la main d'un.e partenaire en public.

9. Identifier une personne-ressource.

Si c'est possible, essayez d'identifier une personne de confiance au sein de l'établissement maîtrisant les notions LGBTQ+ pour que les jeunes puissent se confier à elle, et laissez-leur savoir comment elles peuvent contacter cette personne.

10. **Créer une toilette non genrée.** S'assurer d'avoir une toilette mixte ou non genrée permet de favoriser l'inclusion et la sécurité des personnes transgenres et non-binaires. Si vous avez une toilette individuelle dans votre établissement, il est très facile de la rendre non genrée!

COMMENT RÉAGIR?

Comment réagir face aux propos homophobes ou transphobes d'un.e élève?

Voici plusieurs stratégies que vous pouvez utiliser si vous entendez un.e élève utiliser l'expression « c'est gai » pour signifier « c'est nul » :

- Demander des explications :
« Je ne suis pas sûr.e de comprendre la relation entre (la chose que l'élève insulte) et l'homosexualité... » ; « Qu'est-ce que tu veux dire par "c'est gai" ? »
- Confronter l'élève à ses propos :
« Pourquoi est-ce que tu compares quelque chose que tu n'aimes pas avec l'homosexualité ? »
- Faire appel à l'empathie : « Ce n'est pas très gentil d'utiliser l'identité de quelqu'un pour dire que c'est nul. Imagine si, quand les gens n'aimaient pas quelque chose, ils disaient que c'est "élève de secondaire". » La deuxième partie de la phrase n'est pas forcément évidente à utiliser et dépend du lien entre le ou la professeur.e et l'élève.
- Corriger : « Est-ce qu'il n'y a pas d'autres mots que tu pourrais utiliser ? » C'est une belle occasion de faire appel à leur vocabulaire. Vous pouvez faire une liste de tous les synonymes que la classe connaît au tableau ou à l'oral.
- Interdire : Après avoir expliqué pourquoi vous ne voulez pas que les étudiant.e.s utilisent ce mot, rappeler qu'il n'est pas toléré en votre présence.

Si l'élève fait référence à un stéréotype contre les personnes LGBTQ+, inspirez-vous de la section suivante : *Déconstruire les mythes et les préjugés* (p. 23) pour corriger la personne.



Comment réagir face au coming-out d'un.e élève?

- **Écoutez.** Faire un coming-out n'est jamais facile. Laissez la personne s'exprimer à son rythme et avec les termes qui lui conviennent.
- **Remerciez la personne pour sa confiance.** En vous révélant cette partie de son identité, la personne se rend vulnérable devant vous et vous accorde un statut privilégié de confident.e. L'élève a probablement besoin d'un.e allié.e. Peut-être qu'il s'agit d'un test avant de le dire à d'autres adultes; il est donc important qu'il s'agisse d'une expérience positive.
- **Montrez que vous êtes ouvert.e.** Dites à la personne que vous êtes disponible pour en parler plus si elle veut, sans la forcer. Si vous n'êtes pas à l'aise ou disponible pour en parler, essayez de référer l'élève à un.e collègue qui le sera.
- **Dédramatisez, mais pas trop.** Il est important que la personne comprenne que ce n'est pas un problème et qu'il n'y a pas de quoi avoir honte. Cependant, il ne faut pas trop banaliser cette conversation et faire paraître sans importance ce qui est probablement très important pour cette personne.
- **Évitez de dire que vous le saviez.** Les personnes LGBTQ+ font souvent un effort pour garder leur identité secrète. Dire que vous le saviez signifie que d'autres personnes le savent probablement, ce qui peut susciter de l'anxiété chez la personne : est-ce que les gens parlent dans son dos? Combien de personnes le savent? Comment est-ce que les gens le savent?
- **Respectez sa confidentialité.** N'en parlez aux parents de la personne et au reste du personnel scolaire que si vous pensez que la personne risque de se mettre en danger ou si elle vous donne l'autorisation explicite de le faire. Les parents ne sont peut-être pas au courant et il est difficile de prévoir leur réaction. Encore aujourd'hui la divulgation peut causer des tensions, voire des abus. Certains parents vont jusqu'à rejeter leurs enfants ou à essayer de les guérir (les thérapies de conversions sont toujours légales au Québec).
- **Assurez-vous de la sécurité du jeune.** Les personnes LGBTQ+ ont plus de risques de subir de l'intimidation. Est-ce pour cela que l'enfant se confie à vous?

DÉCONSTRUIRE LES MYTHES ET LES PRÉJUGÉS

« L'homosexualité et la transidentité sont des choix. »

Il n'y a pas de consensus dans le domaine de la science sur ce qui fait que certaines personnes sont homosexuelles, d'autres bisexuelles, d'autres hétérosexuelles, ou sur ce qui fait qu'une personne est cisgenre ou trans. Cependant, une chose est sûre : il ne s'agit pas d'un choix.

Étant conscientes des violences et de la discrimination qui accompagnent souvent l'identité LGBTQ+, pourquoi autant de personnes choisiraient-elles de s'exposer à ce destin? En effet nombre d'entre elles vivent dans des pays où l'homosexualité est criminalisée ou fortement stigmatisée.

Le seul choix qui existe est de renier son identité ou de vivre ouvertement comme le font les personnes hétérosexuelles et cisgenres.

« Si on parle de l'homosexualité et de la transidentité à l'école, plus de jeunes vont devenir gais ou trans. »

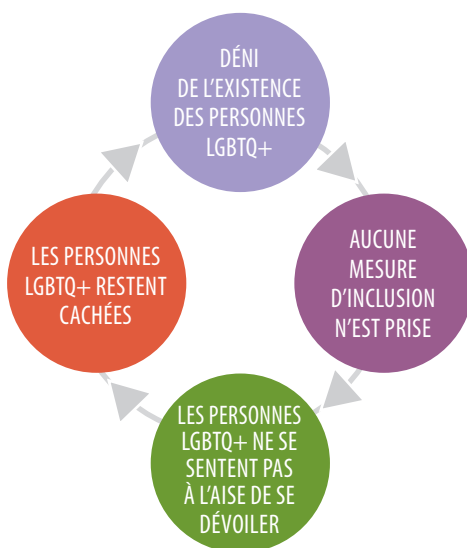
La quasi-totalité des personnes LGBTQ+ adultes en ce moment n'ont jamais eu de professeur.e.s ouvertement LGBTQ+ et voyaient très peu de modèles dans les médias. L'orientation sexuelle et l'identité de genre ne sont ni choisies ni transmises par l'éducation ou l'environnement. Par contre, le fait de parler d'homosexualité et de transidentité à l'école permettra aux jeunes ayant des attirances pour des personnes de même sexe ou n'étant pas à l'aise avec le genre qu'on leur a assigné à la naissance de se sentir moins seul.e.s et de mettre des mots sur ce qu'elles vivent. De plus, cela permettra aux autres enfants de devenir de meilleur.e.s allié.e.s et réduira l'homophobie et la transphobie dans la société future.

« Il n'y a pas de personnes LGBTQ+ dans mon école ou dans mon milieu de travail. »

Premièrement, il est quasiment impossible qu'il n'y ait pas de personnes LGBTQ+ dans votre école ou votre milieu de travail. En effet, dans le sondage de la Fondation Émergence effectué en 2018¹², 11 % des personnes interrogées au Québec s'identifiaient comme homosexuelles ou bisexuelles, et 3 % s'identifiaient comme trans, non binaire ou fluide dans le genre. Ces résultats corroborent de nombreuses autres études. Plus d'une personne sur dix fait partie de la communauté LGBTQ+.

Deuxièmement, adopter des mesures contre l'homophobie et la transphobie ne sert pas qu'aux élèves et aux membres du personnel LGBTQ+. En effet, l'homophobie et la transphobie affectent aussi les personnes perçues comme LGBTQ+ ou ayant des proches LGBTQ+. Faire de votre école ou de votre milieu de travail un espace inclusif bénéficie à tout le monde!

Enfin, en niant l'existence des personnes LGBTQ+ dans votre établissement, vous entretenez un environnement où il est plus difficile pour ces personnes de s'affirmer, créant ainsi un cercle vicieux.



12 Fondation Émergence. (2018). Étude annuelle – Édition 2018. Léger.



« Ce n'est pas naturel/ c'est contre nature. »

Les rapports sexuels entre animaux de même sexe sont relativement communs dans le règne animal. Ils se retrouvent dans plusieurs centaines d'espèces, dont les chimpanzés, les dauphins, les lions, les pingouins ou encore les chiens. Par contre, il ne semble pas exister d'espèces qui se montrent violentes ou traitent moins bien les animaux ayant des comportements homosexuels. On peut donc en conclure que ce n'est pas l'homosexualité qui n'est pas naturelle, mais plutôt l'homophobie!

On retrouve des histoires d'amour entre hommes ou entre femmes à toutes les époques et dans différentes cultures. Il y a également de nombreux témoignages de personnes « nées dans le mauvais corps ». Il ne s'agit donc pas d'une nouveauté ou d'un effet de culture.

« Les enfants ont besoin d'un papa et d'une maman. »

Le fait d'avoir deux pères ou deux mères n'a aucune incidence négative sur les enfants. C'est le résultat d'un grand nombre d'études.¹³ De plus, dans les familles nucléaires hétérosexuelles comme dans les autres familles (divorcées, monoparentales, homoparentales, etc.), les enfants se construisent autour de plusieurs modèles masculins et féminins en dehors de leurs parents (professeur.e.s, ami.e.s de la famille, oncles et tantes, voisin.ne.s, etc.).

Selon Statistique Canada¹⁴, il y avait 72 880 couples de même sexe répertoriés au Canada en 2016 et parmi eux, 1 couple sur 8 vivait avec des enfants. Il s'agit donc d'une portion de la population non négligeable, et qui tend à augmenter avec le temps.

**Retrouvez plus de mythes sur
homophobie.org**

¹³ Francoeur. (2015). *Structures familiales et vécu parental dans les familles homoparentales : état des recherches : rapport de recherche*. Québec: Direction des communications, ministère de la Famille.

¹⁴ Lathe, H. (2017). *Les couples de même sexe au Canada en 2016 - Recensement de la population, 2016*. Ottawa: Statistique Canada / Statistics Canada.

LEXIQUE

A

Allié.e

L'allié.e est généralement une personne hétérosexuelle qui soutient les personnes de différentes orientations sexuelles, identités et expressions de genre dans le but de contribuer à leur bien-être ou à une plus grande acceptation de leurs réalités. L'allié.e peut cependant aussi être une personne LGBTQ+ qui soutient les communautés autres que la sienne (ex : une lesbienne alliée des personnes trans).

Androgyne

Personne dont l'expression de genre et/ou l'identité de genre se situe entre les pôles masculin et féminin.

Asexuel.le

Personne qui ne ressent pas d'attraction sexuelle. L'asexualité se décline sur tout un spectre. On appelle « ace » une personne qui se situe sur le spectre de l'asexualité.

Aromantique

Personne qui ne ressent pas d'attraction romantique.

B

Bicurieux / Bicurieuse

Personne qui ressent le désir d'avoir des relations affectives et/ou sexuelles avec des personnes d'un genre autre à celui des personnes avec qui elle entretient habituellement ces relations, mais qui ne s'identifie pas comme bisexuelle.

Biphobie

Attitudes négatives envers la bisexualité, pouvant mener à la discrimination, directe ou indirecte, envers les personnes bisexuelles, ou à l'égard des personnes perçues comme telles. La biphobie est souvent basée sur de l'incompréhension et des préjugés comme l'idée que les personnes bisexuelles sont plus actives sexuellement, infidèles, ou qu'elles ne savent pas ce qu'elles veulent.

Cette discrimination peut aussi bien venir de personnes hétérosexuelles que de personnes appartenant aux autres communautés de la diversité sexuelle et de genres.

Bisexuel.le

Personne qui ressent de l'attraction affective et/ou sexuelle pour deux genres.

Bispirituel.le

Chez certaines communautés autochtones, une personne qui incarne des caractéristiques et des qualités considérées comme étant à la fois masculines et féminines. Ce peut être à la fois une question d'identité de genre, d'expression de genre et d'orientation sexuelle. La bispiritualité est symbolisée par le « 2S » dans l'acronyme LGBTQI2S+.

Binarité du genre

Système qui divise l'humanité en deux genres mutuellement exclusifs : homme et femme. Ce système ne prend pas en compte la diversité qui se retrouve chez les êtres humains et exclut les personnes intersexes, les personnes trans binaires et non binaires.

C

Cisgenre

Personne dont l'identité de genre correspond au genre et au sexe attribués à la naissance (voir sexe).

Coming-out

Faire son « coming-out », (en français « sortir du placard » ou « sortir du garde-robe ») est le fait de divulguer son orientation sexuelle ou son identité de genre à certaines personnes. Il s'agit généralement d'un processus graduel qui commence avec un petit groupe de personnes proches (famille ou ami.e.s). Il est important de respecter le choix de la personne et de ne jamais révéler son orientation ou son identité de genre sans son consentement.

D

Diversité sexuelle et de genre

Terme englobant toutes les orientations sexuelles et la pluralité des identités et des expressions de genre. Ce terme rassemble les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et trans ainsi que d'autres communautés comme les personnes queer, intersexes, asexuelles, bispirituelles, etc. (LGBTQIA2S+).

Drag king /queen

Personne qui performe un genre autre que le sien à travers un personnage. Ce genre est souvent performé de façon stéréotypée et humoristique. Il s'agit d'une performance artistique de divertissement et/ou de parodie. Ce n'est pas une identité de genre ou une orientation sexuelle.

Dysphorie

Sentiment de malaise intense ressenti par une personne trans, causé par l'écart entre le sexe assigné à la naissance, les attentes de la société concernant le genre, son corps et son identité de genre. La dysphorie n'est pas éprouvée par toutes les personnes trans.

E

Expression de genre

L'expression de genre est la manière dont une personne présente publiquement son genre (ex. : le comportement, les vêtements, la coiffure, le maquillage, etc.). Le nom et le pronom choisis d'une personne sont des façons répandues d'exprimer son genre. Il est important de se rappeler que l'identité de genre et l'expression de genre sont deux choses distinctes.

F

Famille homoparentale

« Désigne toute forme de famille dont au moins un des parents est lesbien, gai ou bisexuel (LGB). Les familles homoparentales existent sous diverses formes : elles peuvent être biparentales, monoparentales, recomposées, adoptives, d'accueil, multiethniques, biraciales, etc. Les parents LGB peuvent être cisgenres ou trans. »¹²

Famille transparente

« Toute forme de famille dont au moins un des parents est trans. Une personne trans peut devenir parent avant ou après avoir entamé un processus de transition, et peut être hétérosexuelle, homosexuelle, bisexuelle ou de toute autre orientation. »¹²

Fluide

Personne dont l'identité de genre ou l'orientation sexuelle est changeante ou ne se limite pas à la définition traditionnelle du genre féminin ou masculin.

G

Gai

Synonyme d'homosexuel, le plus souvent utilisé pour parler d'un homme. Préféré par certains au mot « homosexuel », car ce dernier peut avoir une connotation médicale et sexuelle.

H

Hétérosexisme

L'hétérosexisme est une croyance qui considère tout le monde comme hétérosexuel par défaut et que l'hétérosexualité est fondamentalement meilleure ou préférable, car elle correspond à la norme sociale. Cette croyance est souvent à l'origine de l'homophobie.

Homophobie

Voir page 4.

Homosexuel.le

Personne qui ressent de l'attraction affective et/ou sexuelle pour les personnes de même genre qu'elle.

I

Identité de genre

C'est la manière dont on se sent intérieurement : homme, femme, quelque part entre les deux, ou ni l'un ni l'autre. Cette expérience intime et personnelle est propre à chaque personne. Elle n'est pas déterminée par le sexe biologique de la personne et peut se distinguer du genre attribué à la naissance (voir trans).

Intersexe

Les personnes intersexes sont nées avec des caractères sexuels (génitaux, hormonaux, gonadiques ou chromosomiques) qui ne sont pas tous exclusivement « mâles » ou « femelles » selon les normes médicales en vigueur. Dans les cas où l'intersexuation est visible, les médecins décident du sexe du bébé et renforcent souvent ce choix par la chirurgie (considérée par l'ONU comme une mutilation) et/ou des hormones. Certaines variations intersexes chromosomiques peuvent ne présenter aucun signe extérieur. Au total environ 1,7 % de la population mondiale naît avec des caractères intersexués. Les personnes intersexes peuvent être de toute orientation sexuelle et de toute expression ou identité de genre.

Intersectionnalité

Perspective d'analyse selon laquelle la condition d'une personne est à envisager en prenant compte différentes catégories d'identités

auxquelles cette personne appartient (ex. : le sexe, le genre, la couleur de peau, l'ethnicité, la classe sociale, l'identité de genre, l'expression de genre, l'orientation sexuelle, la capacité, la forme corporelle, la nationalité, la religion, etc.) et la façon dont ces identités interagissent entre elles.

Intimidation

« Tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberspace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser »¹³ (Gouvernement du Québec, 2012, p.3).

L

Lesbienne

Femme qui éprouve une attirance affective et/ou sexuelle pour les femmes. Préféré par certaines au mot « homosexuelle », car ce dernier peut avoir une connotation médicale et sexuelle.

LGBTQ+

Cet acronyme a plusieurs déclinaisons, dont LGBT, LGBTQ, LGBTQ+, LGBTQIA+ ou LGBTQIA2S+ (lesbiennes, gais, bisexuel.le.s, trans, queer ou en questionnement, intersexes, asexuel.le.s, aromantique.s ou allié.e.s et bispirituel.le.s (2S)). Le signe « + » fait référence à toute autre communauté faisant partie de la diversité sexuelle et de genre non mentionnée dans les premières lettres (ex : pansexuel.le.s, non binaire.s, etc.).

¹² Cette définition est inspirée du livre *Familles LGBT : le guide* réalisé par la Coalition des Familles LGBT. Nous vous invitons à le consulter pour en savoir plus.
¹³ Gouvernement du Québec. (2012). Projet de loi 56 - Loi visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école.

M

Mégenderer

Utiliser le mauvais prénom, les mauvais pronoms ou les mauvais accords en parlant d'une personne, de façon intentionnelle ou non.

N

Non binaire

Personne dont l'identité et/ou l'expression de genre ne sont ni exclusivement masculines ni exclusivement féminines.

O

Orientation sexuelle

Terme utilisé pour décrire l'attrance pour un type de personne (hommes, femmes ou autres). Bien qu'elle comprend le mot « sexuelle », l'orientation sexuelle fait souvent référence à une combinaison de plusieurs types d'attrances parmi lesquelles peuvent se trouver l'attrance esthétique (trouver une personne belle), sensuelle (désirer un contact physique avec cette personne), sexuelle (désirer des relations sexuelles avec cette personne), intellectuelle (apprécier l'intelligence de cette personne) et romantique (éprouver des sentiments amoureux pour cette personne).

P

Pansexuel.le

Personne qui ressent de l'attrance affective et/ou sexuelle pour des individus de tous genres (féminin, masculin, non binaire).

Pluralité des genres

Terme englobant toutes les identités de genre et expressions de genre possibles.

Pronoms d'usage

Les pronoms d'usage sont ceux qui correspondent à l'identité de genre d'une personne ex. : il, elle ou iel.

Q

Queer

Personne qui s'identifie à une identité de genre ou à une orientation sexuelle fluide ou en dehors des normes sociales.

(En) questionnement

Personne se questionnant quant à son orientation sexuelle ou son identité de genre. Cette exploration peut se faire à tout âge.

S

Sexe

Le sexe est attribué à la naissance par le corps médical, souvent selon les organes génitaux externes. Le sexe est établi selon plusieurs critères, comme les hormones produites par le corps, les chromosomes et les organes génitaux. Le sexe peut être masculin, féminin ou, lorsque les différents critères ne sont pas tous alignés, intersexe.

T

Trans

Terme générique qui désigne une personne dont l'identité de genre ne correspond pas à celui lui ayant été attribué à la naissance. Le mot trans englobe les mots « transgenre » et « transsexuel », considérés obsolètes de nos jours. À ne pas confondre avec travesti.e.

Transidentité

Identité d'une personne trans. Ex. : L'homosexualité et la transidentité ne sont pas des maladies.

Transition

Processus de passage d'un genre à un autre. Il peut prendre différentes dimensions : sociale (ex. : changement de pronoms), physique (changement de coiffure ou style vestimentaire) et/ou médicale (prise d'hormones ou chirurgie affirmative du genre). Ce processus diffère selon les personnes et peut prendre différentes formes. Toutes sont valides.

Transphobie

Voir page 4.

Travesti.e

Personne qui, à l'occasion, met des vêtements et accessoires traditionnellement associés à un genre autre que le sien, mais qui ne s'identifie pas nécessairement à ce genre. Ex. : un homme qui met parfois des robes. Il s'agit d'un comportement, et non pas d'une identité de genre ou d'une orientation sexuelle.

Note : Les définitions données dans ce lexique le sont à titre indicatif seulement et ne sont pas exhaustives. Le vocabulaire associé à la diversité sexuelle et de genre ne fait pas consensus et est en constante évolution. Il est donc important de prendre en compte la manière dont la personne s'identifie.



LES SIGNES ET SYMBOLES ASSOCIÉS AUX COMMUNAUTÉS LGBTQ+

Le drapeau arc-en-ciel



Probablement le symbole le plus connu dans les communautés LGBTQ+, le drapeau

arc-en-ciel a été conçu et réalisé à la main par le graphiste et militant politique américain Gilbert Baker pour la Gay and Lesbian Freedom Day Parade de San Francisco le 25 juin 1978.



Le drapeau original avait 8 couleurs, mais le rose et le turquoise ont disparu.

Chaque couleur a une signification : rose pour le sexe; rouge pour la vie; orange pour la réconciliation ou la guérison; jaune pour le soleil; vert pour la nature; turquoise pour l'art; indigo pour l'harmonie; violet pour l'esprit de communauté.

Récemment, deux nouveaux drapeaux basés sur l'arc-en-ciel ont été proposés :



Les bandes marron et noire visent à inclure les personnes de couleurs sous-représentées dans les communautés LGBTQ+. Le drapeau de droite a également inclus des bandes blanche, rose et bleu clair, représentant ainsi les communautés trans.

Des drapeaux pour toutes les communautés, ou presque!



Drapeau intersexe



Drapeau lesbien



Drapeau non binaire



Drapeau pansexuel



Drapeau asexuel



Drapeau aromantique



Drapeau bisexuel



Drapeau trans

Le triangle rose



Le triangle rose était le symbole utilisé pour marquer les hommes homosexuels dans les camps de concentration nazis lors de la Seconde Guerre mondiale. Ce symbole de persécution et de discrimination a été repris par la communauté homosexuelle comme symbole identitaire.

Le triangle noir



Les lesbiennes déportées dans les camps de concentration nazis l'ont été sous l'étiquette d'« asociales » et durent porter le triangle noir propre à cette catégorie. Les cas connus sont très rares, encore plus ceux pour lesquels le lesbianisme fut explicitement invoqué pour justifier la déportation. La catégorie des asociaux comprenait entre autres des « réfractaires au travail », des marginaux, des femmes ayant subi un avortement, etc.

D'autres signes



Les doubles signes féminins et doubles signes masculins sont utilisés pour représenter le désir et l'union pouvant exister entre deux femmes ou deux hommes.



Le symbole trans est une combinaison des signes masculin et féminin et d'un troisième combinant les deux.



La lettre grecque *lambda* a été choisie comme symbole d'identification par les militants homosexuels d'*Alliance* à New York en 1970.



Le ruban rouge a été créé en 1991 pour commémorer les personnes mortes du sida, mais aussi pour éduquer le public sur la transmission du VIH/sida et sur les besoins des personnes vivant avec le sida.



LES PARTENAIRES DE CE GUIDE



La Coalition des familles LGBT travaille en collaboration avec les organismes gouvernementaux et les médias afin d'accroître la reconnaissance légale et sociale des familles avec parents lesbiens, gais, bisexuels et trans.

En plus de nombreux outils que vous retrouverez en ligne, la Coalition des familles LGBT peut offrir des formations de 3 heures ou d'une journée complète dans vos locaux à travers le Québec. Leur équipe d'animateurs utilise des méthodes pédagogiques dynamiques et interactives. Au terme de la formation, vous aurez reçu une panoplie d'outils (fiches d'activités, affiches, exemples de pratiques exemplaires, listes de ressources, etc.).

Les formations de la Coalition des familles LGBT sont modulaires et vous pourrez donc choisir parmi une variété des thématiques selon les besoins de votre groupe.



Interligne (anciennement Gai Écoute) est un centre de première ligne en matière d'aide et de renseignements à l'intention des personnes concernées par la diversité sexuelle et la pluralité des genres. Grâce à son service gratuit offert 24h/24h, Interligne apporte un soutien aux personnes LGBTQ+, à leurs proches et au personnel des milieux communautaire, scolaire, de la santé et des services sociaux.

L'équipe au service d'écoute est composée de 14 spécialistes de la relation d'aide et de 30 personnes bénévoles formées en écoute active. Elle accueille des demandes sur des sujets aussi variés que l'isolement, la discrimination, l'acceptation de soi, les relations familiales, les relations de couple, le coming out, la sexualité et la santé mentale.

En plus de ce service disponible par appel, clavardage et texto, Interligne propose des ateliers et des formations, la tenue de kiosques d'information et un soutien au démarrage d'alliances genres, identités et sexualités (AGIS).



Le GRIS-Montréal est un organisme à but non lucratif qui vise à démystifier la diversité sexuelle dans les écoles, les universités, les milieux de travail et les centres pour aîné.es.

Chaque année, ses intervenant.es bénévoles répondent, à partir de leur vécu et le plus ouvertement possible, aux questions de milliers de jeunes et moins jeunes. Depuis ses débuts, l'organisme a rencontré plus de 400 000 personnes qui ont ainsi pu mettre un visage sur des réalités souvent mal comprises.

Parallèlement à ces interventions, le GRIS remet, en collaboration avec le groupe rock Simple Plan, une bourse annuelle de 2000 \$ à une école qui a créé un projet original de lutte à l'homophobie. L'organisme aide également les enseignant.es à sensibiliser leurs élèves aux réalités relatives à la diversité sexuelle à travers des guides pédagogiques tels que Modèles recherchés.



Ressources pour les enfants transgenres, leurs familles, leurs écoles et les communautés.

Enfants transgenres Canada est le seul organisme communautaire canadien qui travaille activement à offrir des espaces sécuritaires pour l'échange, le soutien et le partage d'expériences des enfants trans et d'expression de genre non binaire, de leurs parents, ainsi que leur fratrie. L'organisme a également pour objectif de sensibiliser la population aux besoins des enfants trans, leur fratrie, leurs parents, ainsi que leurs allié.e.s. Nous sommes également co-créateurs du projet Au cœur de toi, qui comprend Sam, le premier outil éducatif transgenre au monde.



Le Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), créé en 1997, a pour mandat de favoriser la prise en compte de la situation, des préoccupations, des droits et des aspirations des membres LGBTQ+ dans les débats et les orientations des diverses instances de la Centrale et de ses organismes affiliés et de susciter leur participation dans la vie syndicale, à tous les niveaux de l'organisation.

Le rôle du comité en est un de réflexion, d'analyse, d'intervention et de représentation pour que les préoccupations et les propositions de ces membres soient intégrées aux orientations et aux pratiques de la CSQ et de ses organismes affiliés.



Rédaction / conception :

Laurent Breault, directeur général
Olivia Baker, agente de communication

Graphisme : Quartier Général Design

Remerciements :

Le Bureau de lutte contre l'homophobie du ministère de la Justice du Québec pour son soutien financier.

Aux personnes qui ont participé à l'élaboration, la conception, la rédaction et la relecture de ce guide :

Laurent McCutcheon, président-fondateur de la Fondation Émergence et de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

Mona Greenbaum, directrice générale de la Coalition des familles LGBT.

Antoine Beaudoin Gentes, chargé de projet chez Enfants transgenres Canada.

Michelle Leduc, secrétaire du conseil d'administration de la Fondation Émergence.

Julien Rougerie, chargé de programme à la Fondation Émergence.



Ce guide a pour but d'aider le personnel scolaire à créer un climat plus inclusif et à organiser des activités dans le cadre du 17 mai, Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. Vous y trouverez des activités clés en main, des ressources et des explications sur l'importance de votre participation.

Retrouvez tout notre matériel ainsi que des informations et d'autres ressources sur

homophobie.org

Fondation Émergence inc.
C.P. 55510

Centre Maisonneuve
Montréal (Québec) H1W 0A1
Téléphone : 438 384-1058

Courriel : courrier@fondationemergence.org
Site : homophobie.org